

Atelier n°2 – Développer les compétences d'écriture au cours des différents cycles de la voie professionnelle

Véronique Bourguignon, professeure de lycée professionnel Lettres-HG/PFA, lycée professionnel Gustave Ferrié, académie de Paris.

Maria Olena Denysenko-Lemaire, professeure de lycée professionnel Lettres-HG/PFA, lycée professionnel Camille Jenatzy, académie de Paris

Ecrire au long cours du CAP au BACPRO

En CAP, la problématique de l'écrit, notamment avec des élèves allophones ou qui manifestent des difficultés d'apprentissage, nécessite d'interroger la relation entre l'oral et l'écrit. Comment passer d'une prise de parole spontanée à un écrit construit ?

Sur le cycle de Baccalauréat Professionnel, comment construire une progression des activités pour passer d'impressions de lecture et d'un ressenti à un écrit argumenté ?

Ecrire au LP relève donc de la gageure. En effet, l'enseignant se trouve face à de nombreux enjeux : comment faire écrire au long cours dans un horaire de plus en plus restreint ? Comment amener des élèves faibles scripteurs, ou fâchés avec l'écrit, à comprendre la continuité oral/écrit pour aboutir à des productions orales structurées et plus riches ? Comment permettre aux élèves de produire à la fois des écrits personnels, des écrits créatifs et des écrits variés répondant chacun à des codes précis en des contextes précis ? Enfin, comment donner goût à l'écriture tout en amenant au respect des codes linguistiques ?

Véronique BOURGUIGNON et Olena DENYSENKO-LEMAIRE introduiront leur atelier par une rapide présentation du public scripteur des LP parisiens avant de mener une réflexion et un échange autour de trois axes. Le premier engagera une réflexion sur la tension qui existe, dans toutes pratiques d'écriture scolaire, entre écrit créatif et écrit normé face aux contraintes d'enseignement des codes de l'écrit. Le deuxième axe abordera le rôle des écrits intermédiaires dans la préparation à une production orale ou écrite, qu'elle soit à vocation descriptive, narrative, poétique ou argumentative. Enfin, les deux animatrices proposeront une focale sur un type d'écrit particulièrement complexe dans les deux cycles de LP, le discours argumentatif.

Introduction : Etat des lieux du profil de scripteurs dans les LP parisiens

Les intervenantes aborderont dans ce propos introductif la grande diversité des publics, et donc des scripteurs au LP, qui amène sur le plan de la didactique de l'écrit à des enjeux différents : depuis l'apprentissage de la correspondance grapho-phonétique et de la syntaxe à l'accompagnement vers des écrits complexes et élaborés pour conduire les élèves vers le supérieur.

1. Écrit normé versus écrit créatif et littéraire : quels choix face aux contraintes ?

On s'interrogera sur la part accordée aux écrits normés et aux écrits dits créatifs dans l'enseignement du français, du CAP au BACPRO. Il sera nécessaire de discuter de la place réelle du geste créatif dans le contexte scolaire au regard des attendus

institutionnels, des expériences de terrain et de quelques données produites par la recherche.

Les échanges seront également guidés par une réflexion sur l'articulation à imaginer et à aménager pour accorder une place à l'écrit d'invention ou de création en cours de Français mais aussi en accompagnement personnalisé et dans le cadre de la co-intervention au travers d'objectifs précis liés aux enjeux des différents cycles.

À partir des expériences menées en classe et d'une production d'élève dans chaque cycle, les intervenantes tenteront de montrer l'articulation, la complémentarité des activités d'écriture et leur progressivité.

Au CAP, il s'agira surtout d'aborder l'écrit créatif comme un moyen de comprendre, de manipuler et de réemployer un lexique et des structures syntaxiques. Il s'agira de partager des expériences à partir de pistes concrètes que chacun aura pu tester dans ses classes et d'interroger l'efficacité de différents dispositifs (travail collaboratif, usage d'applications numériques, participation à des concours...)

En BACPRO, les intervenantes proposeront de centrer la réflexion sur l'objet d'étude « Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire » comme moment clé pour examiner avec les élèves le processus créatif, tant au travers de leur propre geste que dans celui de l'écrivain. Le dialogue, avec les participants sera axé sur les consignes et pratiques d'écriture propices à l'imaginaire en prenant appui, notamment, sur les travaux de Nathalie Brillant-Rannou.

2. L'importance de l'écrit intermédiaire pour mieux lire et mieux s'exprimer à l'oral à l'écrit

Cette question abordera la place de l'écrit intermédiaire comme moyen de faciliter l'organisation de la pensée, du propos, des idées tant dans la production orale qu'écrite mais aussi dans le débat interprétatif lors de la lecture d'œuvres longues ou de groupements de textes.

À partir de quelques exemples de travaux d'élèves, les intervenantes inviteront les auditeurs à discuter des démarches qui permettent aux élèves d'acquérir une meilleure maîtrise des codes de l'oral comme de l'écrit, au fil du cycle.

En CAP, il s'agira de réfléchir sur la manière de proposer des dispositifs opérants avec un faible scripteur et un scripteur plus autonome dans le cadre d'un atelier d'écriture, puis de questionner la place de l'écrit préparatoire à une prise de parole orale ayant pour objectif l'expression d'une opinion étayée dans un débat autour d'une lecture.

En BAC PRO, on vise la maîtrise de l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires. Les deux animatrices proposeront de s'interroger sur la place et la pratique des écrits intermédiaires ou d'appropriation permettant d'accompagner les élèves dans l'acquisition de cette compétence.

Instaurés dès la seconde, ces rituels, comme le carnet de lecteur, permettent d'expérimenter différentes formes d'appropriation des lectures, de construire sa propre bibliothèque personnelle et d'en garder une trace. Régulièrement sollicité, l'élève

devient progressivement un lecteur/ scripteur et cette posture lui donne les connaissances et compétences pour mieux lire et mieux écrire, et ainsi mieux répondre aux attendus de l'épreuve de l'examen.

Construire le discours argumentatif dans les deux cycles :

Dans les deux cycles, la capacité à « s'adapter à la situation comme au destinataire » suppose l'enseignement de tous les types de discours. Comment, dès lors construire les compétences tant oratoires que rhétoriques de l'argumentation sur les deux cycles ?

Les deux intervenantes souligneront l'importance du « modèle » ou de l'imprégnation (écoute de podcast, supports d'imitation...) pour conduire les élèves à une meilleure connaissance et maîtrise de ce type de discours.

Puis elles aborderont la question de la progressivité de l'enseignement du discours argumentatif en analysant le processus qui conduit les élèves à passer de la justification d'un ressenti, d'une impression de lecture au développement d'un discours sous forme d'arguments et d'exemples en Terminale Professionnelle. Elles reviendront également sur le passage des écrits intermédiaires vers les écrits exigés à l'examen. En effet comment à partir d'écrits personnels, d'écrits d'appropriation d'une œuvre, les élèves parviennent à élaborer un discours plus universel ? Comment passer d'une accumulation de remarques à une cohérence textuelle ?

En CAP comme en BAC PRO, elles questionneront l'intérêt des banques lexicales ou des amorces syntaxiques comme levier pour construire et améliorer une argumentation à l'écrit (Cf. Anne Vibert).

Enfin, la conclusion portera sur un rappel de la spécificité des enjeux de l'écrit sur les deux cycles pour souligner le tissage indispensable des activités de lecture et de prises de paroles à l'oral avec l'écrit.

Gwladys DUCHANOIS, professeure de lycée professionnel Lettres-HG, lycée professionnel « Edgar Faure », Morteau, académie de Besançon.

Dans cet atelier, nous nous interrogerons sur les pratiques d'écriture des élèves dans le cadre de la classe flexible.

L'organisation de la classe modifie-t-elle (ou peut-elle modifier) le rapport des élèves à l'écriture ? Est-ce que travailler autrement – dans le cadre d'une classe flexible articulant différents espaces dans la classe – conduit les élèves à s'investir davantage dans l'écriture, à écrire autrement, mieux ? Est-ce que cette organisation installe une motivation supplémentaire, différente ?

<https://view.genial.ly/615ffab0feef830d6b3802e3/presentation-presentation-classe-flexible-pecha-kucha>

1. Qu'est-ce que la classe flexible ?

Une classe flexible est une salle de classe repensée pour prendre en compte les élèves dans leur globalité et répondre à leurs besoins scolaires et humains, pour qu'ils se sentent bien en cours et soient davantage engagés dans les apprentissages.

Elle offre un cadre sécurisé et sécurisant en permettant différentes options de postures, d'assises, une liberté de mouvement et de gestion du temps, entre autres.

Ainsi, à l'aide d'une pédagogie, elle aussi renouvelée, elle développe un climat serein et apaisé davantage propice aux apprentissages en favorisant le bien-être, les interactions et la persévérance scolaire.

2. Les différentes stratégies d'écriture employées dans ce cadre

Au lycée professionnel, nous accueillons bien souvent des élèves en difficulté, fâchés avec l'écrit, voire en souffrance.

Le premier objectif de la classe flexible, dont l'axe principal s'articule autour du bien-être de l'élève, consiste à lui redonner confiance en lui-même et en sa capacité à écrire. Le professeur doit aussi changer son rôle et se placer en lecteur avant tout, et non plus seulement et uniquement en correcteur.

L'aménagement de la salle et du mobilier en îlots notamment favorise les interactions entre les élèves, et rend plus aisé le travail coopératif ou collaboratif, où chacun tient un rôle bien défini. Les équipes peuvent être tirées au sort (cf. "le choix des Dieux", Sylvain Connac).

Écrire à plusieurs est rassurant (l'élève n'est plus seul face à une feuille blanche), dans une position que l'on a choisie, et dont on peut changer en cours de séance, et selon la méthode du "*think, pair, share*".

Les postures variées, meilleures pour la santé, favorisent l'engagement. Les élèves ont également la possibilité de faire une pause lecture pour trouver l'inspiration ou des

idées, de prendre un café pour se détendre, de marcher dehors ou dans la classe pour réfléchir. Ils peuvent aussi s'isoler.

Pour leur enlever toute pression et laisser chacun aller à son rythme, le temps doit lui aussi devenir flexible, en privilégiant par exemple les séances de deux heures consécutives, voire plus, ou en investissant les dispositifs de co-intervention ou d'accompagnement personnalisé.

Les outils flexibles et actifs favorisent la motivation. Les élèves sont libres de choisir leurs supports de travail, certains sont plus à l'aise avec une grande feuille blanche, certains écrivent sur les tables grâce aux *feutres woody*, d'autres encore se tournent vers le numérique, etc.

Pour les rassurer, nous concevons ensemble avant chaque travail d'écriture une grille des "critères de réussite", sur le modèle de celles données aux corrections du baccalauréat. Ainsi, chacun s'approprie le travail et peut s'autoévaluer.

Par ailleurs, il leur est systématiquement proposé des outils pour les accompagner au besoin dans le processus rédactionnel : déclencheurs d'écriture (image ou début de phrase), parfois des jeux, principe du *sketchnote*, etc.

3. Conclusion

L'environnement de travail influe indéniablement sur l'engagement et la persévérance des élèves dans les travaux d'écriture : mobilier, couleurs, végétation, musique, etc. Ils portent ainsi un regard neuf et positif sur l'écrit et arrivent plus sereins à l'examen.

Cette stratégie n'exclue cependant pas de repenser la progression des élèves avec la mise en place de plans de travail personnalisés pour les mener aux 40 lignes attendues à l'examen.

4. Pour aller plus loin

Dans ce cadre de travail, les projets sont également un excellent levier pour faire écrire les élèves (écriture d'un article avec un journaliste, venue d'un auteur, *Twitt'class*, concours d'écriture, etc.)